

Découvrez vos chercheurs

M. Bruce Coulman, Ph. D.
Université de la Saskatchewan



Lauréat du Prix du leadership 2015 de l'ACPF, M. Bruce Coulman est un chef de file du développement des plantes fourragères au Canada. Ce professeur et ancien directeur du Département de phytologie de l'Université de la Saskatchewan s'intéresse principalement à la sélection de graminées fourragères vivaces et de céréales fourragères annuelles et à l'agronomie fourragère. Ses travaux au collège Macdonald de l'Université McGill, à l'Université de la Saskatchewan et à Agriculture et Agroalimentaire Canada ont contribué à la création et à l'enregistrement d'une vingtaine de cultivars fourragers.

L'ACPF a demandé à M. Coulman ce qu'il pense de la recherche actuelle sur les fourrages, ce qu'il entrevoit pour l'avenir dans ce domaine et ce à quoi il travaille en ce moment. Voici ses réponses :

Depuis quand faites-vous de la recherche sur les fourrages?

Depuis un peu plus de 45 ans, en comptant mes travaux de maîtrise et de doctorat.

En quoi la recherche sur les fourrages a-t-elle changé?

De nos jours, il y a beaucoup moins de chercheurs qui travaillent dans ce domaine au Canada que dans les années 1980. Dernièrement, il y a eu un regain d'intérêt – et une augmentation du financement – pour la recherche sur les fourrages, en particulier du côté de l'industrie bovine. Il se fait aussi davantage de travail en génomique pour améliorer les cultures fourragères et cette technique devrait prendre encore plus d'importance dans l'avenir.

Quels sont les débouchés envisageables pour les producteurs de fourrages?

Il y a actuellement une forte demande de fourrages de la part des éleveurs en Chine et au Moyen-Orient, deux régions du monde où la production locale est insuffisante. À mesure que la population mondiale s'enrichira, la demande de viande augmentera, ce qui tirera la demande de fourrages à la hausse. Le Canada pourrait devenir un important fournisseur de fourrages pour ces marchés, même si l'éloignement implique des coûts de transport élevés.

Quel est votre aspect préféré de la recherche sur les fourrages?

La recherche sur les fourrages, notamment la sélection génétique, est un travail de longue haleine qui exige de la patience. J'aime sillonnner les champs de fourrages expérimentaux pendant la saison de croissance, rencontrer d'autres chercheurs pour connaître les nouveaux développements de leur travaux sur les fourrages et planifier des collaborations, et j'aime rendre visite aux producteurs qui utilisent des variétés ou des méthodes issues de notre programme.

Sur quoi portent actuellement vos recherches sur les fourrages?

Notre programme de sélection actuel s'intéresse à l'agropyre à crête et au brome des prés, deux des espèces de graminées les plus utilisées en foin et au pâturage dans l'Ouest canadien. On en a tiré des populations hybrides en croisant du brome inerme et du brome des prés afin de produire des cultivars à haut rendement, qui ont beaucoup plu aux éleveurs de bovins; la recherche sur l'amélioration du brome hybride se poursuit.

Dernièrement, nous avons ajouté l'analyse génomique à notre programme de sélection. Cette technique, dont l'utilisation est appelée se généraliser, nous permettra d'identifier des gènes qui jouent un rôle important et d'accélérer la sélection de variétés améliorées. Outre le travail de sélection, nous évaluons des graminées et des légumineuses fourragères vivaces en culture pure ou en association pour déterminer le rendement et la qualité du fourrage mis en réserve.



Agropyre à crête (*Agropyron cristatum*) – À gauche : AC Goliath (4N). À droite : AC Parkland (2N)

Avec l'aimable autorisation de M. Bruce Coulman